

Prêt à porter : passation de pouvoir chez Zara

Marta Ortega prendra à partir du 1er avril 2022 la présidence du groupe Inditex créé par son père, le fondateur de Zara. La nouvelle est reçue avec précaution par les analystes qui signalent la situation délicate du secteur du prêt-à-porter.



A 37 ans, Marta Ortega va prendre la présidence du groupe Inditex fondé par son père, Amancio Ortega. (MIGUEL RIOPA/AFP)

Par [Cécile Thibaud](#)

Publié le 30 nov. 2021 à 18:01 Mis à jour le 30 nov. 2021 à 19:38

Passation de pouvoir chez Inditex. Le groupe espagnol, propriétaire de Zara, a annoncé mardi l'arrivée à la présidence de Marta Ortega, la fille du créateur de l'empire du prêt-à-porter patiemment construit depuis les années 1960. L'opération a lieu au moment où le groupe affronte la transition digitale et le passage vers l'e-commerce en même temps que les obstacles liés à la pandémie.

A 37 ans, Marta Ortega qui a fait ses classes au sein de la maison, a été considérée comme suffisamment solide pour prendre la relève. Le changement prendra effet à partir du 1^{er} avril 2022 et elle succédera à Pablo Isla qui, depuis 2005, avait pris les rênes aux côtés du fondateur, [Amancio Ortega](#), comme directeur général d'abord,

puis depuis 2011 comme président. Le groupe compte Zara et sept autres enseignes (Pull & Bear, Massimo Dutti, Bershka, Stradivarius, Oysho, Zara Home et Uterqüe).

Plateforme commerciale globale

Durant cette période de régence qui ne disait pas son nom, Pablo Isla a su piloter la grande modernisation d'un groupe qui avait basé sa croissance sur l'expansion de son réseau de magasins, jusqu'à compter 7.500 établissements à travers le monde. Il a réussi à le réorienter vers « une plateforme commerciale globale, [flexible et intégrée](#) entre le Web et la vente en magasin ».

La relève est à peine une surprise. Elle se profilait comme évidente et, ces dernières années, la jeune femme avait affirmé son implication de plus en plus forte, à mesure que son père, âgé de 85 ans, prenait ses distances. « Je serai toujours là où l'entreprise a besoin de moi », avait-elle glissé dans une interview accordée au « Wall Street Journal » en septembre dernier.

Habituée de la presse people

Deuxième fille du fondateur, issue d'un second mariage, elle a toujours été présentée comme l'héritière naturelle. Mais si son père a réussi à construire l'empire Inditex en évitant les projecteurs, elle est au contraire une grande habituée des pages de la presse people, pour sa participation à des concours hippiques ou pour sa présence dans des fêtes mondaines. Elle endossera le rôle de présidente non exécutive, avec l'appui, comme directeur général, d'Oscar García Maceiras qui avait jusque-là piloté les opérations de transformation numérique et verte du groupe.

Les marchés ont accueilli avec prudence ces annonces et signalent que la nouvelle équipe aura encore à faire ses preuves. Même si, pour les analystes de Bankinter, « le groupe est prêt à affronter l'avenir avec une stratégie bien définie », les analystes de Kepler Cheuvreux sont plus ou moins enthousiastes : « Le moment n'est pas le meilleur, indiquent-ils. Nous pensons que Marta Ortega, tout comme le DG Oscar Garcia Maceiras ont beaucoup à démontrer quant à leurs capacités pour conduire le géant Inditex au milieu de la crise du Covid. »

Dans les rails de l'équipe sortante

Les risques semblent limités dans l'immédiat, puisque la stratégie devrait rester dans les rails tracés par l'équipe sortante. Le groupe a accusé durement le choc de la pandémie et des restrictions sanitaires imposées au commerce, avec un chiffre d'affaires 2020 en baisse de 28 % sur un an, à 20,4 milliards. Mais les résultats du premier semestre 2021 ont déjà signalé un rebond rapide des ventes avec 9 % de plus que le niveau pré-pandémie.

Tout indique en effet qu'Inditex a plutôt mieux résisté que ses concurrents comme Gap ou H & M, grâce à son système de collections courtes livrées en temps record et sans cesse renouvelées, dont la production est assurée à 60 % à proximité.

Cette logistique agile permet d'habitude à Zara d'être à l'écoute des dernières tendances de la rue et de gagner en vitesse à la concurrence qui a délocalisé l'essentiel de sa production en Asie. Mais elle a été un atout supplémentaire durant la pandémie en permettant une [meilleure gestion des stocks](#) afin de limiter les accumulations d'inventaires et de mieux réorienter ses collections.

Cécile Thibaud (Correspondante à Madrid)